

Conférence d' Ōno Genmyō, Grand Prêtre du temple Horyu-ji

« Shōtoku Taishi et le Horyu-ji »

(20 octobre 2018, Shinjuku-ku, Tokyo)

**MC**

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre présence aujourd' hui. La ville d' Ikaruga, où se trouve le temple Horyu-ji, est très bien située : à seulement 10 minutes en train JR de Nara, 20 minutes de Tennoji à Osaka et 80 minutes de Kyoto. Cette zone historique abrite des sites comme les temples Horyu-ji, Horin-ji, Hokki-ji, Chugu-ji et le tumulus Fujinoki Kofun.

Le révérend M. Ōno va nous parler aujourd' hui en détail du Horyu-ji, qui a été fondé en 607 par Shotoku Taishi, le prince Shotoku, un membre de la famille impériale. Comme il abrite le plus vieux bâtiment en bois du monde, il a été le premier site du Japon à être inscrit au patrimoine mondial.

Cependant, ses attraits ne se limitent pas à ses bâtiments. Si les temples de Kyoto sont célèbres pour leurs jardins, Nara attire avant tout les visiteurs grâce à ses sculptures bouddhistes. Le Horyu-ji abrite en effet certaines des plus célèbres statues bouddhistes du Japon, comme Shaka Sanzon [Triade Shaka de Bouddha et de deux Bosatsu], Kudara Kannon, Yakushi Nyorai et Kuse Kannon.

Le prince Shotoku figurait sur le billet de 10 000 yens utilisé jusqu' en 1986 et son visage est donc peut-être connu par une partie des gens à l' étranger. Shotoku a été le créateur des premières lois et du premier système bureaucratique du Japon, un partisan des relations avec la Chine, et a intégré le bouddhisme dans la politique.

Révérénd Ōno, nous vous écoutons.

### Révérénd Ōno Genmyō, Grand Prêtre du temple Horyu-ji

Je m' appelle Ōno Genmyō, et j' ai l' honneur d' être responsable du temple Horyu-ji.

Comme notre MC vient de nous l' indiquer, le Horyu-ji a été fondé en l' an 607. Je voudrais donc commencer mon exposé à partir de là.

Pourquoi l' année 607 est-elle considérée comme l' année de fondation du Horyu-ji ? C' est parce que le prince Shotoku a exprimé le désir de « construire un temple pour y vénérer Yakushi Nyorai » car son père, l' empereur Yomei, était malade. Nous avons un document qui atteste que c' en était la raison.

À l' origine, le temple était appelé Ikaruga-dera, étant situé dans la ville d' Ikaruga. Mais l' année précédente, en 606, il était déjà mentionné comme le « Horyu-ji également connu sous le nom d' Ikaruga-dera ». Nous le savons grâce aux archives des enseignements du prince

Shotoku à l'impératrice Suiko sur les commentaires annotés du Sutra Śrīmālā et du Sutra du Lotus. Si nous pouvons nous y fier, l'année 607 semble alors être celle où le temple a été réellement achevé.

### Statues de Shaka Sanzon et de Yakushi Nyorai

Mais il y a quelque chose de bizarre ici.

Le prince Shotoku voulait fonder un temple et créer une sculpture de Yakushi pour l'offrir à Bouddha comme moyen de guérir la maladie de son père, de sorte que l'objet de culte du temple aurait dû être Yakushi.

Mais aujourd'hui, si vous venez à Ikaruga et que vous visitez le Horyu-ji, vous verrez que l'objet de culte dans la salle Kondo est Shaka (Shakyamuni), ce qui signifie que quelque chose ne colle pas.

On pense en fait que le Horyu-ji aurait été frappé par la foudre et aurait brûlé en 670, après quoi il aurait été reconstruit. Cela signifierait que le Horyu-ji original a été construit pour le père de Shotoku, l'empereur Yōmei. La question est donc de savoir pourquoi le temple n'a pas été consacré à Yakushi Nyorai lors de sa reconstruction.

C'est une question à laquelle il est très difficile de répondre. On trouve une inscription derrière la statue de Yakushi Nyorai dans le Horyu-ji, sur le halo derrière sa tête, qui indique que le temple a été fondé par

l'impératrice Suiko et le prince Shotoku pour prier pour le rétablissement de Yomei.

Si nous vérifions l'inscription sur le halo derrière la triade Shaka, elle fait référence à « Kamusaki-no-Ōkisasi » en 621. Il s'agit d'une référence à la mère du prince Shotoku, l'impératrice Anahobe-no-Hashihito, qui s'est éteinte le 21 décembre 621. Il y a également un document consignait que Shotoku lui-même est tombé malade le 22 janvier, un mois plus tard. En outre, Kashiwade-no-Kisaki, l'une de ses impératrices consorts, est tombée malade à force de s'occuper de lui, et a dû s'aliter. En d'autres termes, la maladie a contraint le prince Shotoku et son épouse à garder le lit.

Leurs sujets et leurs proches étant très inquiets, ils leur ont dédié leurs prières et s'en sont remis aux trois trésors (le Bouddha, la Loi (Dharma) et la prêtrise (Sangha)).

Ils ont ensuite créé une sculpture de Shaka. D'ailleurs, cette statue aurait eu la même hauteur que Shotoku lui-même. En d'autres termes, l'objet de culte enchâssé dans le Kondo, la salle principale du Horyu-ji, avait la même taille que Shotoku, et en l'adorant, les prières des paroissiens étaient censées chasser sa maladie et prolonger sa vie sur cette terre.

### Les débuts du bouddhisme au Japon

Tout cela nous renseigne sur une chose importante.

C' est que la salle Kondo du Horyu-ji a été créée pour soigner la maladie du prince Shotoku lui-même.

Si l' on y regarde de plus près, le bouddhisme de l' époque d' Asuka (592-710) était presque entièrement constitué de nouvelles croyances et conceptions ramenées de Chine par les Japonais qui s' y étaient rendus dans le cadre des missions officielles auprès des cours Tang et Sui. Il a fallu attendre le VIII<sup>e</sup> siècle, début de l' époque de Nara, pour que la plupart des gens soient en mesure de comprendre ces nouvelles idées venues de Chine.

Cependant, le prince Shotoku est mort en 622 et je me demande donc comment le bouddhisme était pratiqué à cette époque.

Le bouddhisme a été introduit au Japon depuis la Chine via la Corée. La date actuellement acceptée comme l' introduction officielle du bouddhisme au Japon est 538. Donc, si le bouddhisme a été introduit au Japon en 538, de quelle sorte de religion s' agissait-il alors ?

Le bouddhisme était une religion adorant des divinités qui étaient exactement les mêmes ou très similaires aux différents dieux que les Japonais adoraient à l' époque. Décrites dans la chronique du *Nihon Shoki* comme « banshin » (dieux des pays voisins), « busshin » (Bouddha en tant que divinité), et « tashin » (dieux étrangers), le sentiment était que ces divinités étaient les dieux des pays voisins ou d' autres pays, tout comme ce dieu nommé Bouddha.

On peut voir des exemples similaires lorsque le bouddhisme a été introduit en Chine depuis l'Asie centrale. En Chine, dans les premières années, il y avait le dieu *Húshén* des Xiongnu, des tribus nomades des steppes mongoles d'Asie centrale, le dieu *Róngshén* (connu sous le nom d'Ebisu au Japon) vénéré par les peuples de l'Ouest, et le même *Fóshén* (Busshin) que l'on voit dans le *Nihon Shoki*.

En tout cas, alors que les Japonais vénéraient des dieux de façon quotidienne, beaucoup de gens craignaient que le fait de vénérer soudainement tous ces nouveaux dieux venus de pays voisins n'irrite les dieux japonais de souche, et ils s'opposèrent donc à l'introduction du bouddhisme.

Mais un homme nommé Soga-no-Iname était en faveur de ces nouveaux dieux. L'empereur ne savait pas s'il devait embrasser ou non cette nouvelle foi, mais il dit à Iname de poursuivre dans cette voie et de les vénérer en privé. Heureux, Iname commença alors à adorer Bouddha. Les archives indiquent que « la maison à Mukuhara fut purifiée et transformée en temple ».

L'utilisation du terme « purification » ici montre que le processus de fondation de ce temple reposait sur des coutumes japonaises de longue date.

Ensuite, Iname a sélectionné trois jeunes filles pour servir Bouddha. Ces trois jeunes filles étaient des nonnes, connues sous le nom de Sangō, ou Trois Doyennes, et l'aînée avait onze ans. Comme on le dit depuis de nombreuses années, ces jeunes filles peuvent être considérées comme jouant des rôles similaires à ceux des

jeunes servantes *miko* des sanctuaires dans le shintoïsme.

### Quand le bouddhisme a-t-il été introduit au Japon ?

L' introduction officielle du bouddhisme au Japon est généralement considérée comme datant de 538, bien qu' une autre théorie indique 552. La raison de cette divergence est qu' il existe différentes sources qui ont des durées complètement différentes pour la période entre les empereurs Keitai et Bitatsu. Une autre raison est que le nombre d' années pendant lesquelles l' empereur Kinmei a régné depuis son couronnement diffère totalement.

Le *Jōgū Shōtoku Hō' ō Teisetsu* (une biographie du prince Shotoku) et les archives de la fondation du temple Gango-ji, fondé à l' origine comme temple Asuka-dera, diffèrent complètement des chroniques du *Nihon Shoki*. Cependant, nous n' avons pas d' autre choix que de l' accepter, que les textes originaux aient été différents ou qu' ils aient été révisés lors de leur copie.

Comme vous le savez tous, les histoires officielles sont toujours écrites en partie pour asseoir des personnes ou des clans spécifiques. L' une des raisons de cet écart dans la période couvrant l' empereur Keitai et ses successeurs est donc que certains éléments ont pu être soigneusement omis des documents officiels, et le récit ajusté pour renforcer la position de certaines personnes ou de certains clans.

Une autre raison est que toutes ces biographies et

récits ont été originellement transmis oralement. Et à l' époque, les années n' étaient pas données selon les périodes de règne, mais selon le zodiaque chinois. Cela signifie qu' en matière de numéros d' années, la même année se répète. Il y a aussi des erreurs dans l' agencement des événements.

De plus, lorsque les gens ont commencé à rassembler des livres d' histoire, ils ont recueilli des biographies et des histoires, qui ont ensuite été racontées et répétées. Les mêmes textes figurent dans d' autres ouvrages outre le *Nihon Shoki*. Il faut de nombreuses années pour qu' un événement passe du récit oral au texte.

Cette année équivaut à la 150<sup>e</sup> année de l' ère Meiji, c' est-à-dire 150 ans depuis que l' empereur Meiji a été intronisé, mais même l' histoire de l' ère Meiji a des aspects en constante évolution. Vous pouvez donc aisément imaginer ce qu' il est advenu des histoires de la période Asuka et même de celles antérieures qui ont été incorporées dans le *Nihon Shoki*.

Néanmoins, nous ne pouvons pas ignorer ces textes sans date, car il nous n' avons tout simplement pas d' autre alternative. Cela signifie que nous devrions plutôt raisonner en nous disant « c' est probablement ainsi que le bouddhisme a été introduit ».

### Les racines du Shinbutsu-Shūgō

Avant l' arrivée du bouddhisme, les Japonais vénéraient

des dieux (*kami*), qu' ils voyaient aussi dans les montagnes et les rivières. Ils vénéraient leurs ancêtres et partageaient à la fois les richesses de la terre et ses menaces. De plus, pour qu' une population nombreuse puisse vivre sur un territoire exigu, il fallait qu' ils partagent les ressources entre eux, s' entraînent, prennent soin les uns des autres et pensent les uns aux autres. C' est cet état d' esprit que l' environnement a favorisé.

Cependant, avec la propagation du bouddhisme, la société a commencé à changer progressivement.

Pendant cette période, le prince Shotoku, pour diverses raisons, est devenu très proche des migrants du continent asiatique, ainsi que du clan Soga en particulier, bien qu' il ait été membre de la famille impériale. Ces migrants étaient des bouddhistes. Ils croyaient aux bodhisattvas.

Cette croyance aux bodhisattvas était l' idée que toute personne, quelle qu' elle soit, pouvait obtenir le salut à travers sa foi en la statuaire bouddhiste.

Si nous réfléchissons en ce sens, alors la foi en les bodhisattvas du bouddhisme Mahāyāna et les idées développées pendant de nombreuses années que le peuple japonais avait perpétuées via ses ancêtres devaient être liées dans l' esprit du prince Shotoku.

Ainsi, le bouddhisme fut compris à travers le personnage unique de Shotoku.

## Comment les Japonais ont appréhendé Bouddha

Une archive de cette époque fait référence à « partir et monter au Paradis », comme un des décrets du destin et en contradiction avec les aspirations de chacun. Cela ne vous semble-t-il pas étrange ? Votre conscience vous suggère-t-elle spontanément que le Paradis est un endroit où vous montez ? Normalement, nous disons simplement « mourir », mais ici, il est question de « monter au Paradis ».

Cette archive est la plus ancienne inscription mentionnant le « Paradis », ou Jōdo. Cependant, tous les sutras s'accordent à dire que le pays des bouddhas est définitivement au-delà de l'horizon. Même le paradis d'Amida est décrit comme un paradis incommensurablement lointain à l'horizon à l'Ouest. C'est ce que dit le Sutra d'Amida, donc logiquement la façon dont nous voyons les choses.

Cependant, si vous demandez à quelqu'un « Où se trouve le pays des bouddhas ? », je doute que tout le monde, en tant qu'individu, vous indique l'horizon. Ils vont tous pointer le doigt vers le haut.

Déjà à ce stade, nous nous distinguons du bouddhisme qui est apparu en Inde. Il s'agit du bouddhisme vu par les Japonais. Les Japonais ont donc compris que ces nouveaux dieux venus d'Inde existaient dans un monde situé au-dessus de nous, comme les Takaamahara ou

« Plaines des Hauts-Cieux » des dieux auxquels les Japonais croyaient à l' époque. La façon dont les bouddhas étaient compris variait donc d' un pays à l' autre.

### Statue grandeur nature du prince Shotoku

En février 622, l' épouse du prince Shotoku le précède dans la mort. Au dos de l' auréole sur la triade Shaka dans la salle Kondo, il est écrit : « Le lendemain, l' Empereur cloîtré nous a quittés ». En d' autres termes, le prince Shotoku est mort. Le terme utilisé ici pour le décrire est « Empereur cloîtré » ou « Hō' ō » en japonais. Souvenez-vous de ce mot, car j' y reviendrai plus tard.

Ensuite, la phrase « amis spirituels qui croient en la voie » ou « shindō no chishiki » apparaît. Cela fait référence à la croyance dans le bouddhisme, ou peut-être aux camarades qui ont souhaité la création d' une statue du prince Shotoku.

Il y avait ainsi un souhait de créer une statue grandeur nature du prince Shotoku en tant que bouddha. La question de savoir dans quelle mesure cela a été réalisé est un autre problème, mais ce souhait de créer une statue de Shakyamuni de la même taille que le prince Shotoku a en fait émergé avant sa mort. En d' autres termes, après qu' il soit tombé malade mais avant sa mort, il existait déjà un projet de création d' une statue de Shakyamuni de la même taille que lui, et il est probable que ce projet ait été mis en œuvre à ce moment-là. Sculpter ainsi une statue de Shakyamuni et la faire de la même taille que le

prince Shotoku, était réalisé pour une personne vivante.

Il existe en fait d' autres exemples exactement du même genre.

Dans la dynastie Wei du nord de la Chine, l' empereur Wencheng a construit un temple pour prier pour le repos des cinq empereurs, soit dans les grottes de Yungang, soit devant celles-ci. Les cinq empereurs sont considérés comme les cinq premiers empereurs de la dynastie Wei du Nord : Daowu, Mingyuan, Taiwu, Huang (qui est mort en tant que prince héritier, et était le père de Wengcheng, et qui fut plus tard connu sous le nom d' empereur Jingmu), puis Wencheng lui-même. En d' autres termes, alors que Wencheng était encore en vie, il fit sculpter une statue de Shakyamuni pour prier pour son propre repos après la mort.

Cette conception a été transmise au prince Shotoku.

### Missions Sui

Le prince Shotoku a envoyé Ono-no-Imoko et d' autres personnes en Chine Sui en mission officielle en 607. Une phrase célèbre associée à cette mission est la lettre qui s' ouvre par « Du Fils du Ciel où le soleil se lève, au Fils du Ciel où le soleil se couche... »

En un sens, cela a été utilisé à des fins politiques depuis la période précédant la Seconde Guerre mondiale. Mais en fait, ce n' est pas ce qu' il écrit. Il y a eu un grand mouvement dans les dynasties Wei et Zhou du Nord

pour détruire le bouddhisme, et la religion a été restaurée plus tard par l'empereur Wen de la dynastie Sui. Le prince Shotoku connaissait Wen, raison pour laquelle il a envoyé cette mission. Ainsi, en « 3<sup>e</sup> année de Dàyè » (607 ap. J.-C.), dans l'histoire officielle du *Livre des Sui*, il est dit « le Bodhisattva prince des mers de l'Ouest », ce qui fait référence à l'empereur Wen. Le Livre des Sui mentionne ensuite que « la loi bouddhiste a de nouveau été rétablie ». En d'autres termes, le bouddhisme a été supprimé à deux reprises. Et le Prince Shotoku le savait. De plus, l'empereur Wen a construit une capitale appelée Daxing, « Grande Prospérité », et un temple appelé « Dàxīngshàn-sì », Temple de la Grande Prospérité et de la Bonté. Ces idées de l'empereur Wen ont donc été transmises au Japon. Mais pas en tant qu'idéologie.

### Achèvement de la triade Shaka

Si l'on regarde plus attentivement l'inscription au dos de l'auréole derrière la triade Shaka, on voit qu'elle dit : « Au troisième mois de l'année 623, le vœu de réaliser la statue Shaka, les bodhisattvas et les accessoires a été respectueusement accompli. » En d'autres termes, la sculpture a été achevée. Comme elle a été achevée en mars, il se peut que le travail ait été effectué rapidement afin qu'elle soit prête pour le premier anniversaire de la mort du prince Shotoku. Cependant, elle n'a pas pu être réalisée à temps et n'a été achevée que le mois suivant, un peu plus tard.

L'inscription dit ensuite « a quitté cette vie pour entrer dans la mort », ce qui est une phrase très significative : nous mourons tous à la fin.

Puis il est dit : « Accompagnez les Trois nobles (*sanshu*) [l'impératrice Anahobe-no-Hashihito, qui était déjà morte ; la femme du prince Shotoku, la princesse Kashiwade ; et le prince Shotoku lui-même] accomplissant leurs devoirs pour le bien des Trois Trésors », ou en d'autres termes, entrant dans la mort et répandant les Trois Trésors (le Bouddha, la Loi et la prêtrise), ils « se frayèrent finalement un chemin vers l'autre côté » pour répandre les Trois Trésors, accomplissant leur œuvre bouddhique et atteignant finalement l'illumination.

La partie importante est celle qui vient après. Ayant été écrite en 623, elle montre que cette façon de penser était déjà répandue à l'époque.

Si le prince Shotoku avait écrit cela de son vivant, nous pourrions le comparer aux Commentaires annotés des trois sutras ou à la Constitution en dix-sept articles, mais il ne l'a pas fait. Comme il était malade et proche de la mort, il n'aurait pas pu l'écrire.

Alors, qui l'a fait ? On l'attribue souvent au prêtre bouddhiste Hyeja (Eji), mais Hyeja était rentré en Corée en 615. En considérant cela, nous pouvons donc en déduire qu'outre le Prince Shotoku lui-même, il y avait d'autres personnes autour de lui susceptibles de partager les idées de cette inscription.

## Qui a écrit l'inscription du halo de la triade Shaka ?

Plus loin, on peut voir qu' il est dit « ...parvenir à une compréhension complète de la Loi par les Six voies [*rikudō*, ou six états d' existence] ». Cela s' applique à nous tous. Les Six voies sont l' Enfer, le Fantôme affamé, l' Animal, Asura (demi-dieu), l' Homme et le Ciel, et comprennent également les personnes qui errent perdues dans ces mondes.

Ensuite, il est écrit « libéré des attaches douloureuse ». En d' autres termes, libéré du monde de la souffrance, du doute, et « finalement arriver à l' Éveil ». Ce qui est écrit ici, c' est notre conception complète et idéale du bodhisattva.

Nous sommes empris de désirs terrestres, alors chaque jour, nous finissons par penser à tout en fonction de nous-mêmes. Même une personne merveilleuse qui consacre sa vie à des pratiques ascétiques ne peut échapper à ses désirs terrestres. Elle veut donc trouver une voie qui l' aidera dans ses difficultés. De plus, d' après la phrase « arriver finalement à l' Éveil », nous savons qu' ils ont tous le souhait d' atteindre l' éveil, ou l' illumination : devenir un bodhisattva. En d' autres termes, la triade Shaka était partiellement achevée lorsque le prince Shotoku est mort. Et il a fallu un peu plus d' un an pour qu' elle soit complète. Cette inscription sur le halo a été composée et ajoutée à ce moment-là.

La dernière partie de l' inscription indique : « Le

sculpteur d'images bouddhistes (Busshi) Shiba-no-Kuratsukuri-no-Obito Tori a été chargé de réaliser cette triade ». Nous savons donc que l'œuvre a été réalisé par Tori Busshi.

Les inscriptions sur le halo derrière les statues bouddhistes ne sont presque jamais signées, pourtant cette inscription sur le halo de la triade Shaka mentionne clairement « Tori Busshi ». Même lorsqu'une grande statue bouddhiste est érigée dans un temple, le but de son érection et l'homme qui l'a sculptée sont souvent consignés dans les livres d'histoire, mais l'homme qui a écrit l'inscription n'est presque jamais connu.

### Le mandala Tenjukoku Shucho

Je voudrais maintenant parler du mandala Tenjukoku Shucho, qui daterait de la même époque que l'inscription sur le halo de la triade Shaka. Il est conservé dans la collection du temple Chugu-ji.

Les chroniques mentionnent que « J'ai été très peiné d'annoncer à l'impératrice Suiko la mort du prince Shotoku. Je ressentais beaucoup de choses dans mon âme, mais je ne pouvais rien faire [...] C'était extrêmement pénible de perdre à la fois le prince et sa mère. [...] Le prince Shotoku parla ainsi : le monde n'est qu'une illusion, seul le monde des bouddhas est vrai. Je crois que le prince Shotoku a gagné la Terre de la vie infinie (*Tenju*) ».

L' emplacement de cette Terre de la vie infinie est généralement interprété comme le Ciel, la Lune ou le Soleil. Le Soleil représente la corneille à trois pattes, la Lune représente le lapin et la grenouille. Ceci est basé sur la conception chinoise Xian (personne éclairée ; être céleste). Les idées concernant le paradis Jōdo et le fait de « monter au Paradis » étaient donc assez confuses à ce stade. Il y avait divers points de vue : qu' il s' agissait du monde des dieux, du « paradis » du bouddhisme, ou du « paradis » de la conception Xian. En tout cas, les idées à ce sujet étaient assez vagues.

Le texte poursuit en disant que « La forme de cette Terre de Vie Infinie ne peut être imaginée, mais je voudrais regarder cette image et imaginer ce que mon mari peut être en train de faire ».

À ces mots, l' impératrice Suiko fut très émue et ordonna la création du mandala Tenjukoku Shucho. Le nom de la personne qui a créé le mandala y figure également, et si cela est exact, alors nous savons qu' il a été créé un peu plus tôt que la triade Shaka.

Cependant, le mandala Tenjukoku Shucho que nous pouvons voir aujourd' hui a été refait à un moment de son existence. Les caractères qui y sont écrits peuvent être les originaux ou de nouveaux caractères – les avis sont partagés. En général, il y a des gens qui croient ce qui est écrit sur le mandala, et d' autres qui ne le croient pas.

En tout cas, nous connaissons le nom de la personne qui a fait cela dans cette très brève période de l' histoire,

et en ce qui concerne ce point, je crois que c' est un fait exact.

Je pense que la statue de Yakushi Nyorai a dû brûler lors de l' incendie du palais Ikaruga-no-Miya. On estime que seule l' inscription sur le Yakushi Nyorai a été écrite à partir d' un texte plus ancien. Je voudrais que vous considériez cela comme un autre problème majeur.

### Hō' ō et Tennō

Enfin, vers le début de cet entretien, je vous ai demandé de vous souvenir du mot « hō' ō » ou « empereur cloîtré ». Ce terme figure également sur l' inscription du halo derrière la triade Shaka. Hō' ō n' est pas du tout un titre commun, mais le Prince Shotoku est appelé ainsi depuis plusieurs siècles.

Une autre chose : il y a un texte dans l' inscription de Yakushi Nyorai qui a une dernière ligne très importante. On peut y lire « Make-no-Kimi Hijiri-no-Kimi ». *Make-no-Kimi* fait référence au prince héritier. On pense que le nom *Make-no-Kimi* a été utilisé à une époque plus tardive, mais certains considèrent que le mot a pu être utilisé plus tôt.

De plus, dans cette période de l' histoire où les époques deviennent confuses, nous devons penser au moment où le titre « Tennō » a été utilisé. En général, on dit qu' il a commencé avec la cour de Tenmu à la fin du VII<sup>e</sup> siècle, mais en fait, il y avait beaucoup de gens parmi

les seize royaumes de Chine qui se faisaient appeler ainsi. Chaque chef renversait son voisin et se déclarait roi (*wáng*), puis s' il devenait empereur (*huángdì*), il faisait de son fils l' empereur et se faisait appeler le Souverain Céleste, *Tiānhuáng*.

Nous utilisons l' expression Quatre rois célestes, *Shitennō*, dans le bouddhisme, mais le mot Tennō semble ici provenir de tribus de nomades d' Asie centrale qui s' en sont inspirées pour se qualifier elles-mêmes *Tiānhuáng*, ou *Tennō* en japonais.